

Produire autrement

14 exploitations meusiennes font part
de leur expérience



TERRES d'AVENIR

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

**aGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
MEUSE



Groupe DEPHY ECOPHYTO, c'est quoi ?



Un groupe d'agriculteurs qui s'engage depuis 7 ans (récolte 2011) :

- à la suite du Grenelle de l'Environnement, à trouver des solutions pour réduire l'usage des produits phytosanitaires tout en maintenant les résultats technico-économiques.
- à présenter les travaux menés au sein du groupe et à communiquer sur leurs différents résultats.

Présentation du groupe 14 Fermes

12 exploitations à dominante céréalière dont 1 avec un atelier « volailles »

2 exploitations en polyculture élevage

13 fermes font partie du Groupe de Vulgarisation Agricole de la Vallée de la Saulx

Type de sols :

sols majoritairement en argilo-calcaire pour 12 exploitations - sols majoritairement profonds pour 2 exploitations

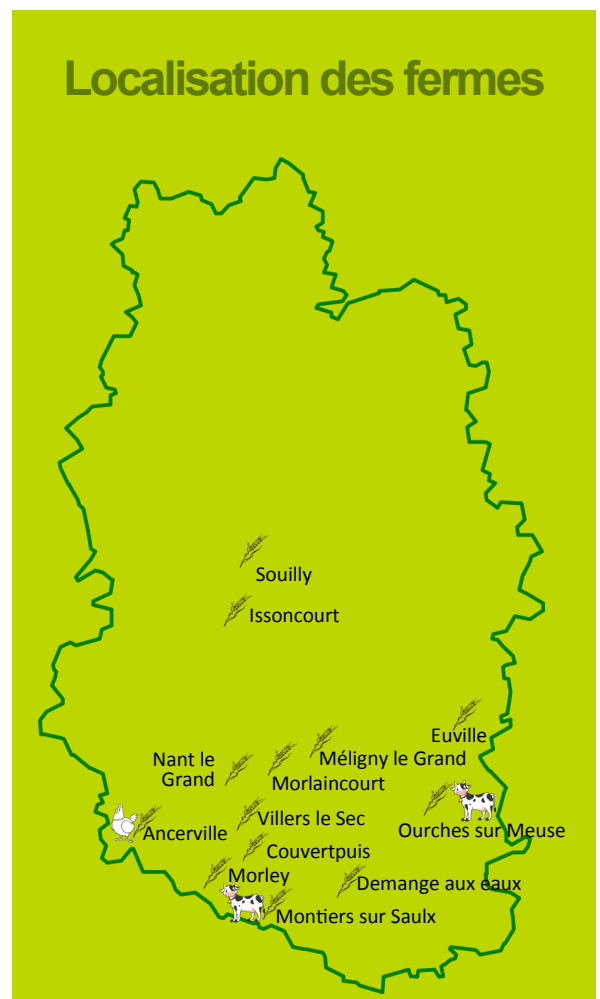
Travail du sol :

- initialement = forte proportion de fermes en TCS (techniques culturales simplifiées)
- actuellement = une forte diversité

Les cultures initialement présentes : colza d'hiver, blé d'hiver, orge d'hiver, orge de printemps (maïs)

Les cultures présentes actuellement : colza d'hiver, blé d'hiver, orge d'hiver, orge de printemps, pois de printemps, tournesol, maïs, (soja)

Localisation des fermes



Les évolutions par poste

Focus sur les herbicides

Les premières années, les stocks semenciers, quelques fois importants, n'ont pas permis de réduire significativement l'usage des herbicides.

En revanche, la gestion des adventices s'améliore grâce à l'efficacité des différents leviers actionnés (rotation, poursuite de l'optimisation des conditions de traitement, faux-semis, destruction mécanique des adventices, semis sans bouleverser le sol tel que semis direct, ...). Dans certaines parcelles, il devient même possible de se passer d'anti-graminées.

Les effets sont toutefois plus marqués et plus rapides sur les graminées (brome, vulpin,...) que sur les dicotylédones (gaillet, géranium,...).

Il semble donc possible de réduire l'usage des herbicides tout en améliorant la maîtrise des adventices mais cela demande du temps...

Le chiffre clef : 8 sur 10

C'est la note moyenne de satisfaction du désherbage dans les exploitations du groupe. Cette note est synonyme d'un bon niveau de maîtrise des adventices. Elle a tendance à s'améliorer depuis 2011 !

Focus sur les anti-limaces

Des pratiques agronomiques plus adaptées à la pression parcellaire* mais aussi plus de tolérance à la présence des limaces (selon sensibilité des cultures) ont permis « d'utiliser moins d'anti-limaces tout en ayant moins de dégâts ».

** rotation, état du lit de semences,...*

En cas d'usage d'anti-limaces, les exploitations utilisent préférentiellement des produits à base de phosphate ferrique (produit de bio-contrôle)

Le chiffre clef : 0

C'est en kg la quantité moyenne d'anti-limaces utilisée sur la récolte 2016 dans 8 fermes sur 14 !

Focus sur les fongicides

Un choix variétal approprié, une adaptation à l'année, et une succession culturale optimisée permettent de réduire sensiblement l'usage des fongicides

Le chiffre clef : 30-40 €

C'est le coût moyen du poste fongicide sur les cultures d'hiver ces deux dernières années !

Focus sur les insecticides

L'usage des insecticides est en très nette baisse ces dernières années. Leur utilisation ne se fait que si la régulation par les auxiliaires ne joue pas son rôle.

En 2016 et 2017, certains colzas en (très) bon état végétatif n'ont pas nécessité d'insecticide.

Le contexte de l'année 2016-2017 a permis à certaines exploitations de n'utiliser aucun insecticide (orge de printemps, blé d'hiver, pois de printemps, tournesol, maïs grain (trichogramme) voire colza d'hiver et orge d'hiver (effet année)).

En revanche, à l'automne 2015, des interventions ont été nécessaires (orge d'hiver plus particulièrement) en raison d'un automne anormalement doux.



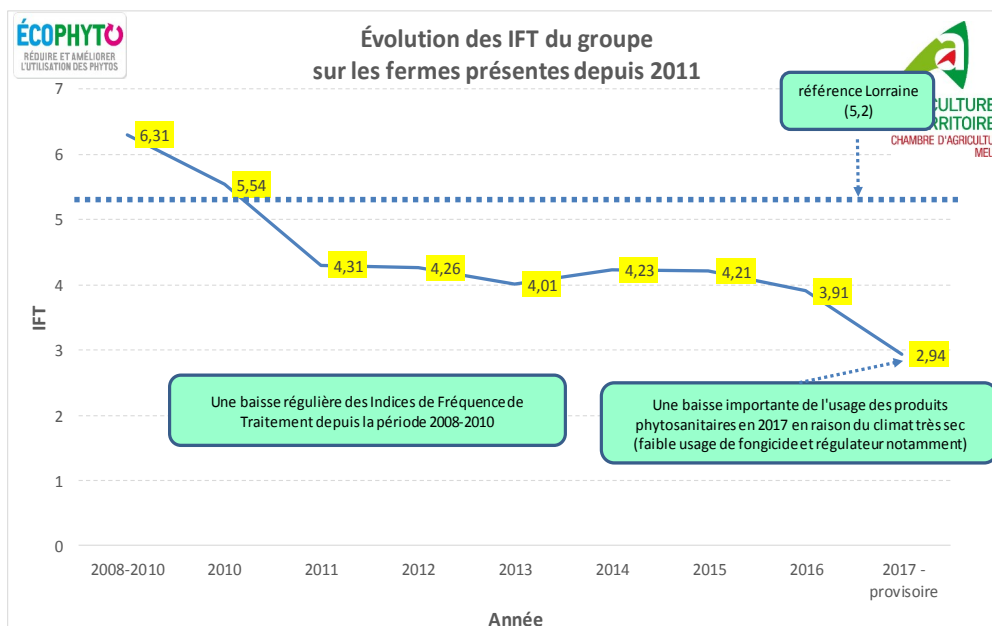
Le chiffre clef : 1

Le nombre moyen d'insecticides appliqué sur les colzas d'hiver sur la récolte 2017 (moyenne de l'ensemble des exploitations du groupe).



Les IFT et leurs évolutions

Focus sur la baisse des Indices de Fréquence de Traitement



Le chiffre clef :

-53%

La baisse de l'IFT depuis la période 2008-2010

Comment calcule-t-on un IFT ?

Exemple : J'applique 50% de la dose pleine d'un herbicide, l'IFT est égale à 0.5



Les moyens mis en œuvre : une diversité des pratiques au sein du groupe

- Introduction de pois de printemps, de tournesol ou de maïs (soja) (ou augmentation de leur part)
- Modification de la succession culturale : 2 (à 3) cultures de printemps/été à la suite.
- Poursuite de l'optimisation de la chimie (conditions de traitement, micro-doses,...)
- Semis direct dans certaines situations (ex : blé précédent tournesol)
- Utilisation du labour (de manière occasionnelle ou régulière)
- Pratique de la couverture permanente des sols et semis direct sous couvert
- Cultures associées (ex : colza + féverole)
- Mélanges variétaux (blé hiver / colza hiver)
- Décalage des dates de semis des céréales d'hiver
- Désherbage mécanique (bineuse, herse étrille)
- Déchaumage en intercultures (faux-semis, baisse de l'usage de glyphosate)



3 fermes utilisent une bineuse sur cultures à grands écartements

3 fermes ont ré-introduit le labour occasionnel, 1 ferme labore régulièrement

7 fermes utilisent un vibroculteur en interculture pour réduire voire supprimer l'usage de glyphosate malgré l'absence de labour

2 fermes ont introduit de la luzerne

8 fermes sont en techniques culturales simplifiées pures (100% TCS)

Une ferme pratique la couverture permanente des sols (une autre à partir de la campagne 2017/2018)

Focus sur les cultures implantées

Les exploitations et les cultures implantées :

12 sur 14 cultivent du pois de printemps

8 sur 14 cultivent du tournesol

4 sur 14 cultivent du soja

3 sur 14 cultivent du maïs

Toutes cultivent de l'orge de printemps



21% de cultures de printemps/été sur la période 2008-2010



39% de cultures de printemps/été sur la période 2016-2017

Exemples de successions culturales pratiquées

Colza H / Blé H / Orge P / Pois P / Blé H / (Orge H)
Colza H / Blé H / Orge P / Tournesol / Blé H / (Orge H)
Colza H / Blé H / Maïs G / Orge P / (Orge H)

Et les résultats économiques ?

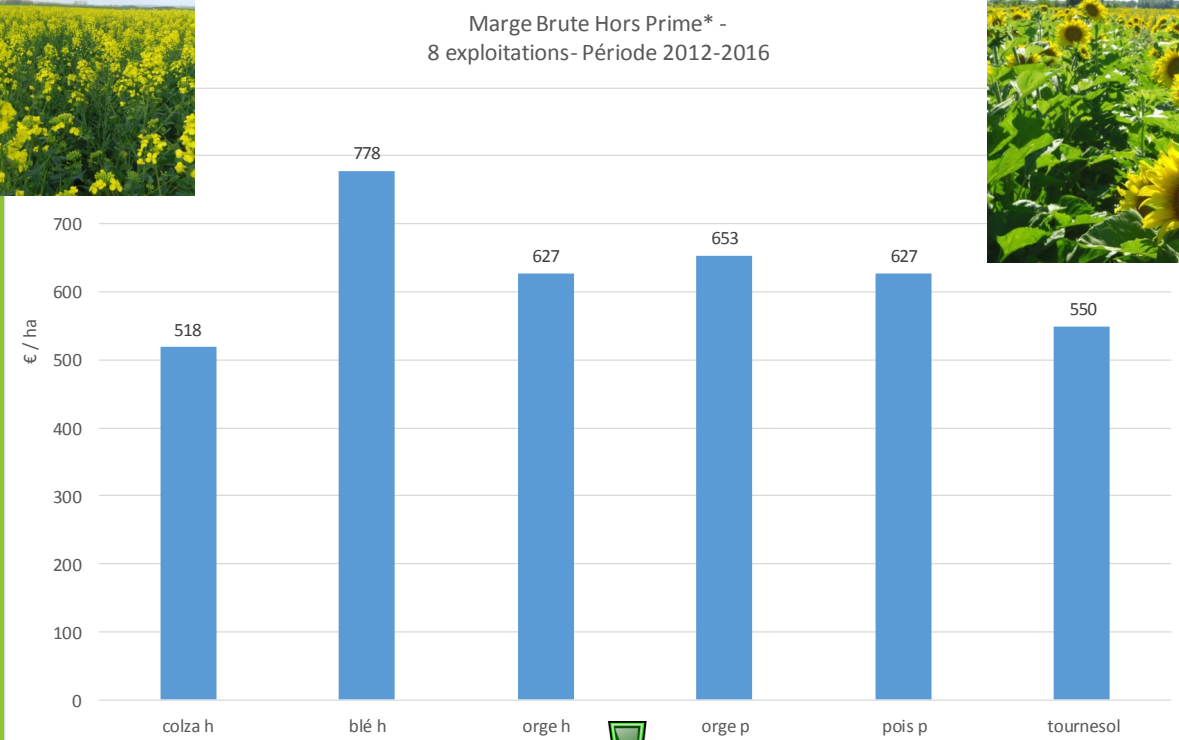
L'évolution des systèmes de cultures (diversité des cultures dont l'introduction de légumineuses, espèces moins gourmandes en azote), l'usage de variétés résistantes aux maladies et à la verse, l'usage de semences fermières, l'optimisation des doses des produits phytosanitaires, permettent de limiter les risques économiques (moins d'intrants utilisés) et de répartir les risques économiques (cultures d'hiver, cultures de printemps, cultures d'été)



Le chiffre clef : - 27000 € sur la période 2013-2015

C'est la différence de charges opérationnelles sur 210 ha entre la moyenne des fermes du groupe DEPHY et celle du groupe céréalier (CER Lorraine).

Cette différence est proche de 40 000 € dans certaines situations !



En moyenne sur la période 2012-2016, la culture du blé d'hiver est sans surprise la plus rentable, malgré certaines années peu favorables (ex : 2016). En termes de tête d'assolement, le pois de printemps (prime protéagineuse comprise) conduit en système bas intrants (semences fermières, pas ou peu de fongicide et insecticide,...) et le tournesol font aussi bien que le colza. Il faut aussi rappeler certaines années compliquées pour le colza d'hiver (gel, sec,... en 2012, 2013, 2017) où d'autres cultures ont dû être réimplantées !

Pourquoi vous êtes-vous engagés dans le réseau DEPHY ?

Nous nous sommes engagés dans le groupe DEPHY pour évoluer techniquement et réduire l'usage des produits phytosanitaires. Au-delà de l'aspect technique, il nous semble important de limiter l'impact des pratiques agricoles sur l'eau et sur l'air. En tant qu'apporteur de produits phytosanitaires, réduire les traitements signifie aussi réduire les risques pour notre santé ! Enfin, il faut aussi essayer d'améliorer l'image de l'agriculture auprès du grand public.

Ces nouvelles pratiques (diversité de cultures, moindre dépendance aux intrants,...) permettent-elles selon vous de moins subir l'impact des nombreux changements actuels (aléas climatiques, volatilité des cours, contraintes réglementaires) ?

Oui, cela permet de ne pas mettre tous les œufs dans le même panier (diversité des cultures) et de limiter les prises de risque (en réduisant au strict nécessaire les investissements en intrants). C'est également important pour faire face à la forte volatilité des cours. Enfin, moins de traitements signifie aussi moins de contraintes réglementaires !

Pensez-vous pouvoir encore réduire l'usage des produits phytosanitaires ?

Oui certainement. Cependant, l'usage des produits « hors herbicides » (anti-limaces, fongicide, insecticide,...) reste relativement dépendant de « l'effet année ».

Quant aux herbicides, seules les exploitations ayant remis en cause leur système de cultures peuvent envisager une baisse sensible de l'usage des herbicides.

Enfin, l'absence de plus-value sur les céréales « à bas IFT » (ex: meilleure valorisation si absence d'insecticide) reste un frein à une baisse plus importante.

Que vous apporte le Groupe DEPHY ?

Les échanges réguliers au sein du groupe nous permettent de faire évoluer nos pratiques plus rapidement. Nous réalisons également nos propres tests sur nos exploitations en fonction de nos problématiques et les partageons ensuite avec le groupe. Nous sommes tous motivés pour avancer dans le même sens.

Que souhaiteriez-vous faire passer comme message à vos collègues agriculteurs ?

Un message d'encouragement ! Pour des raisons économiques, réglementaires, sociétales et techniques (telles que les apparitions de résistances aux herbicides, insecticides et même fongicides), il nous semble indispensable de faire évoluer les systèmes de culture. Il ne faut pas hésiter à faire ses propres tests (par exemple : tester une nouvelle culture ou succession culturale sur une faible surface, laisser des « bandes témoins »).

Certains envisagent-ils à terme une conversion en agriculture biologique ?

Les nombreuses visites de ferme en agriculture biologique réalisées ont toujours été appréciées et instructives. Si aucun d'entre nous n'envisage à court terme une conversion, plusieurs se posent toutefois la question.



Groupe DEPHY-ECOPHYTO : ce qu'il faut retenir des premières années

- 1. Une remise en cause des systèmes de culture a souvent été nécessaire pour pouvoir réduire l'usage des herbicides**
- 2. En actionnant de nombreux leviers agronomiques (choix des cultures, choix variétaux, conditions de traitement, observations,...), l'usage des produits « non herbicides » a pu être réduit de manière importante**
- 3. Les échanges réguliers (réunions, tours de plaine, visites de ferme du réseau DEPHY et hors réseau DEPHY, appui technique de la Chambre d'Agriculture de la Meuse...) ont permis d'accélérer la remise en cause des pratiques et d'éviter de faire certaines erreurs**
- 4. Les exploitations s'y retrouvent économiquement**

L'avis de Xavier Rouyer - animateur du groupe DEPHY :

Il faut d'abord souligner la forte implication des agriculteurs de notre groupe DEPHY. Leur engagement est basé sur le volontariat (pas de contrepartie financière).

Les échanges réguliers lors des différentes rencontres organisées (tours de plaine, réunions techniques, visites de fermes innovantes) leur permettent de progresser plus rapidement que s'ils restaient seuls sur leurs fermes. Se comparer et échanger régulièrement sont de véritables moyens de se rassurer et d'évoluer sereinement.

En plus de l'enjeu environnemental (réduction de l'usage des produits phytosanitaires), il y a également un fort enjeu technique (gestion des résistances aux herbicides, aux insecticides voire aux fongicides) et donc bien sûr économique à court et surtout moyen terme (durabilité des systèmes).

La diversité des cultures (introduction de pois, tournesol, maïs et soja depuis 2-3 ans - selon les types de sol), fortement encouragée par la Chambre d'Agriculture de la Meuse depuis plusieurs années, montre tout son intérêt technique et économique.

Pour conclure, j'ajouterais une dimension humaine : les agriculteurs apprécient de se retrouver pour échanger sur des sujets certes sérieux mais dans un cadre convivial. Sans cet aspect, le groupe ne serait pas aussi dynamique et moteur qu'il peut l'être actuellement.



Vous souhaitez en savoir plus ?

N'hésitez pas à nous contacter pour obtenir des informations supplémentaires sur les travaux menés dans ce réseau DEPHY.

Des journées d'échanges seront prochainement organisées.

Adresse siège social :

Les Roises - CS 10229 -

Savonnières-dvt-Bar

55005 Bar le Duc Cedex

Tél. 03 29 83 30 30

Fax 03 29 76 29 29



www.meuse.chambre-agriculture.fr

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**
MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT



Ministère
de l'Environnement,
de l'Énergie
et de la Mer



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'AGROALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto »